

Die Inschriften des Kantons Wallis bis 1300 [Christoph Jörg]

Autor(en): **Genequand, Jean-Etienne**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **30 (1980)**

Heft 2

PDF erstellt am: **20.10.2020**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BESPRECHUNGEN - COMPTES RENDUS

SCHWEIZERGESCHICHTE - HISTOIRE SUISSE

CHRISTOPH JÖRG, *Die Inschriften des Kantons Wallis bis 1300*. Fribourg, Éditions Universitaires, 1977. 192 p., 44 pl. en portefeuille, ill. (*Corpus Inscriptionum Medii Aevi Helvetiae*, I, *Scrinium Friburgense*, Sonderband, I).

Comme en d'autres domaines – nous pensons par exemple à des entreprises comme le *Catalogue des manuscrits datés* ou l'*Helvetia Sacra* – notre pays a cherché et réussi, en épigraphie médiévale, à ne pas prendre de retard sur ses voisins et a lancé un *corpus* des inscriptions médiévales de la Suisse dont nous avons en mains le premier volume. Il faut s'en réjouir et féliciter les initiateurs, professeurs à l'Institut d'études médiévales de l'Université de Fribourg. Quels sont les buts et les limites de l'entreprise? Publier, par canton ou groupe de cantons, toutes les inscriptions postérieures à 377, date de la plus ancienne inscription chrétienne de Suisse (ici-même, no 1) et antérieures à 1300, le matériel devenant alors trop abondant, mais il semblerait que les promoteurs de l'entreprise envisagent, dans un second temps, un travail sur les inscriptions de la fin du moyen âge. Sont prises en considération les inscriptions actuellement en Suisse, qu'elle qu'en soit l'origine, et celles indubitablement originaires de Suisse conservées à l'étranger. Les supports sont variés: pierre surtout, mais aussi métal, bois ou tissus. Sont exclus les documents ressortissant à des branches particulières des sciences dites auxiliaires de l'histoire: numismatique, sigillographie ou héraldique.

Venons-en au présent volume. Il couvre donc le canton du Valais et regroupe cinquante-neuf inscriptions, dont cinq ne sont connues que par des éditions ou photographies anciennes, plus douze fragments informes. La plus grande partie vient de Saint-Maurice d'Agaune (55), le reste se répartissant entre Sion (10), Bourg-Saint-Pierre (2), Géronde (2), Nax et Nendaz (chacun 1), ceci en ne tenant compte que des lieux d'origine. Comme on peut le constater, toutes les pièces présentées proviennent du Valais romand et c'est ici le lieu de faire quelques remarques générales, en imaginant que ce premier volume est un peu un banc d'essai et que différents défauts pourront être corrigés dans les prochains volumes de la collection. Pourquoi donc avoir publié en allemand un ouvrage qui concerne une région francophone? C'est la principale critique que nous adressons aux éditeurs. En effet, on risque ainsi de se couper des chercheurs locaux (et on les pénalise), alors que les spécialistes intéressés liront de toute manière l'ouvrage. Espérons que ce gros défaut sera corrigé pour la suite de l'ouvrage et que ce qui concerne les cantons romands – nous savons que certains sont en chantier – sera traduit en français. L'autre gros défaut de l'ouvrage réside dans la qualité assez déplorable de certaines photographies, dont quelques-unes sont en partie illisibles. Il faudra à l'avenir faire prendre les photographies par un professionnel: M. Jörg est sans conteste un excellent médiéviste, mais on ne s'improvise pas photographe. Peut-être aussi pourrait-on souhaiter des tirages sur un papier un peu plus mat, ce qui en faciliterait la lecture. Enfin, à notre sens, il eût mieux valu donner une transcription diplomatique des textes, suivi d'une édition,

plutôt que ces transcriptions mixtes suivies d'explications relatives à l'original. Par ailleurs, nous nous plaignons à relever l'excellente présentation du volume de texte, tant au niveau de la typographie que de l'ordonnance et de la clarté des notices.

Qu'on nous permette finalement quelques remarques de détail.

No 3. La transcription nous semble audacieuse. A la ligne 2, ne pourrait-on pas aussi bien lire C(VIVS) A(NIM)A Q(VIESCIT...)?

No 13. L'hypothèse selon laquelle ce pourrait être un essai, interrompu pour cause de cassure, du no 12 nous semble hasardeuse. Le lapicide de 12 est meilleur que celui du fragment 13.

No 14. Il est bien difficile de voir sur la photo (mais elle n'est pas bonne) autant de lettres que dans la transcription.

No 25. N et D sont liés, ce qui n'apparaît pas dans la transcription. Quant au second N, il doit inclure le second V. Il faudrait transcrire: ...] VNDINVS.

No 30. Il nous semblerait meilleur de reconstituer ainsi les parties manquantes:

[HIC REQ	[dessin]	VIESCI]
T BONE		[MEMORIE]
SEDO		[NIVS]

.....

No 32. Le E en ligature avec le D nous semble hasardeux. Ne vaudrait-il pas mieux transcrire: EODFREDUS?

No 53. Pourquoi n'avoir donné en photographie que trois sur dix des petites inscriptions explicatives de la chase de l'abbé Nantelme? En outre, la pl. 38 est la pire de tout l'ouvrage. Dommage pour une si belle pièce!

Ces quelques notes n'auront atteint leur but que si on les prend pour se qu'elles sont: un encouragement à améliorer, dès le prochain volume, une entreprise dont nous ne dirons jamais assez combien elle est importante et combien elle fait (et fera) honneur à ses initiateurs et à son metteur en œuvre. Et les remarques de détail que nous nous sommes permises témoigneront de l'attention que nous avons portée à une œuvre qui doit continuer.

Genève

Jean-Etienne Genequand

Der Franziskusorden. Die Franziskaner, die Klarissen und die regulierten Franziskanerterziarinnen in der Schweiz. Bearbeitet von K. ARNOLD, G. BONER, E. BÜRGISSE, B. DEGLER-SPENGLER, R. FISCHER, R. FRAUENFELDER, J. FREY, J.-E. GENEQUAND, V. GERZ-VON BÜREN, E. GILOMEN-SCHENKEL, TH. GRAF, U. HELFENSTEIN, J. JORDAN, P. LACHAT, U. ORELLI, K. SCHIB, H. R. SCHEIDER, A. WILDERMANN, J. ZWICKER. *Die Miniminen in der Schweiz.* Bearbeitet von H. VONLANTHEN. Redigiert von B. DEGLER-SPENGLER. Bern, Francke, 1978. 805 S. (Helvetia Sacra, Abt. V., Bd. 1).

Die von R. Henggeler OSB begründete und von A. Bruckner wiederbelebte Helvetia Sacra zeichnet sich dank einer umsichtigen und energischen Redaktion durch das Tempo aus, mit dem sie ihre Forschungsergebnisse der Öffentlichkeit zugänglich macht. Nachdem 1974 mit den beiden Teilen des 2. Bandes der V. Abteilung die Beschreibung der auf dem Gebiet der heutigen Schweiz gelegenen Häuser der Kapuziner und Kapuzinerinnen vorgelegt wurde, folgt nun die der Klöster der Franziskaner, Klarissen, regulierten Franziskanerterziarinnen und Miniminen, so dass die Bearbeitung der Schweizer Niederlassung der Franziskanerfamilie, die die Her-